

RAPPORT TECHNIQUE D'ANALYSE DES RESULTATS (HEA Outcome Analysis)

PAYS : Tchad

Date de l'analyse: 29 Février au 3 mars 2016

Période de couverture de l'analyse :

Octobre 2015- Septembre 2016 pour les zones agropastorales

Juillet 2015 - Juin 2016 pour les zones pastorales

RESUME EXECUTIF

Dans l'optique de la production en temps opportun d'informations exactes sur l'état de la sécurité alimentaire, en ligne avec les calendriers nationaux et régionaux, le GTHEA a organisé du 29 février au 03 mars 2016 à N'Djamena un atelier d'analyse des résultats HEA par zone de moyens d'existence. Cette analyse s'inscrit dans cette série d'analyses saisonnières qui cherchent à faire une analyse prédictive de l'évolution de la situation alimentaire afin de renseigner le prochain cycle de l'analyse de Cadre Harmonisé prévu du 07 au 12 mars 2016 et d'informer les plans de réponses et de planifications des acteurs intervenants dans le domaine.

L'analyse s'est appuyée sur les données ci-dessous :

- Données de la production agricole définitive de la campagne agricole 2015-2016
- Des paramètres clés collectés dans les zones à profil
- Les données sur les prix des céréales et de bétail (base de données FEWSNET et ONDR)

I. DESCRIPTION DES ZONES DE MOYENS D'EXISTENCE (ME)

Zone TD 01 : sud, céréales et cultures de rente			
Principales productions	La zone se caractérise par sa production céréalière, pour laquelle elle est au moins autosuffisante et excédentaire les bonnes années. Les céréales de base cultivées sont, par ordre de volume produit : le sorgho blanc et rouge (de loin le plus gros volume de toutes les céréales produites), le mil pénicillaire et un peu de maïs.		
Principales Sources de Revenus	<table border="1" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 50%;">Très Pauvres et Pauvres Vente du bois de chauffe Vente de produit de cueillette (noix de Karité, les graines de Néré et jujube) Artisanat (nattes de paille et la poterie d'argile) Main d'œuvre agricole Fabrication de brique</td> <td style="width: 50%;">Moyens et Nantis Vente de produit agricole Petit commerce Location équipement</td> </tr> </table>	Très Pauvres et Pauvres Vente du bois de chauffe Vente de produit de cueillette (noix de Karité, les graines de Néré et jujube) Artisanat (nattes de paille et la poterie d'argile) Main d'œuvre agricole Fabrication de brique	Moyens et Nantis Vente de produit agricole Petit commerce Location équipement
Très Pauvres et Pauvres Vente du bois de chauffe Vente de produit de cueillette (noix de Karité, les graines de Néré et jujube) Artisanat (nattes de paille et la poterie d'argile) Main d'œuvre agricole Fabrication de brique	Moyens et Nantis Vente de produit agricole Petit commerce Location équipement		
Bétail	En ce qui concerne le bétail, les chèvres sont nettement plus nombreuses que les moutons, et, mis ensemble, ils sont trois fois plus nombreux que les bovins. La volaille est importante surtout pour le revenu des ménages les plus pauvres qui peuvent posséder très peu d'autres animaux		

Les principaux chocs	Pluies irrégulières au début de la saison Attaque de foreurs des tiges/chenilles légionnaire Attaque de foreurs des tiges/chenilles légionnaire La maladie de Newcastle tue un grand nombre de poulets et de pintades
----------------------	--

Zone TD 02 : sud-ouest, riz dominant

Principales productions	Sorgho pour leur consommation primaire (surtout du berbéré de décrue, qui exige un certain re piquage), avec du riz comme culture de rente et du taro (tubercule) comme culture secondaire importante Maraîchage : Culture de la laitue, la tomate, le gombo, l'aubergine et la carotte	
principales Sources de Revenus	Très Pauvres et Pauvres Travail journalier, Vente de bois, Pêche, Artisanat	Moyens et Nantis Vente de produit agricole Petit commerce
Bétail	Petit ruminant et bovins	
Les principaux chocs	Dégâts des cultures provoqués par le passage des troupeaux transhumants, Attaque de foreurs des tiges/chenilles légionnaires Arrêt précoce des pluies Attaques d'oiseaux sur les cultures en maturation	

Zone TD 03 : Sud-centrale, céréales pluviales

Principales productions	Il s'agit d'une zone relativement pauvre, en ce sens qu'elle n'a ni cultures vivrières en excédent, ni production importante de cultures de rente, ni ressource importante en bétail. Les cultures vivrières essentielles sont le sorgho et le mil pénicillaire, avec du niébé, un peu de berbéré, de patate douce et de manioc intercalés ; d'arachide en modestes quantités qui tient lieu de culture de rente. Il y a eu une certaine augmentation de la production de sésame, son prix en faisant une culture d'exportation intéressante	
principales Sources de Revenus	Très Pauvres et Pauvres Artisanat Vente des œufs de volaille	Moyens et Nantis Vente de la propre production Vente de bétail
Bétail		
Les principaux chocs	Ennemie de cultures (criquet et oiseaux) Des pluies tardives ou irrégulières	

Zone TD 04 : Sud-est, cultures de décrue et gomme arabique

Principales productions	La principale culture, tant pour la consommation que pour la vente, est le berbéré de décrue, suivi par le maïs ; la patate douce est une autre culture de rente importante. Le sorgho pluvial est largement destiné à la consommation domestique	
principales Sources de Revenus	Très Pauvres et Pauvres Travail agricole Vente de bois Travail de construction	Moyens et Nantis Petit commerce Vente de céréales Location d'équipement Vente de bétail
Bétail	Petit ruminant ; bovins	
Les principaux chocs	Ennemies de culture Irrégularité des pluies Maladie de bétail	

Zone TD 05 : Centrale, agropastorale		
Principales productions	Le sorgho pluvial, le mil, le berbéré (sorgho de décrue) et le mil sont les principales céréales, surtout cultivées pour la consommation et un peu de vente locale, tandis que les cultures de rente incluent l'arachide et le sésame et gombo	
Principales Sources de Revenus	Très Pauvres et Pauvres Travail agricole Vente de bois Travail de construction	Moyens et Nantis Petit commerce Vente de céréales Vente de bétail
Bétail	Les animaux d'élevage incluent les bovins, les moutons, les chèvres, les ânes et la volaille domestique	
Les principaux chocs	Les chenilles légionnaires menacent parfois la production de sorgho, tandis que le bétail succombe parfois aux épizooties endémiques. Une année sur trois, environ, de mauvaises pluies affectent la production agricole et peuvent avoir des conséquences négatives importantes	

Zone TD 06 : Est céréales pluviales et maraîchage		
Principales productions	Les principales cultures pluviales sont le mil pénicillaire, le sorgho, le niébé, l'arachide, le sésame, la pastèque et le gombo. Les cultures maraîchères de contre-saison sont l'ail, l'oignon, la tomate, le gombo et les légumes-feuilles. Le maïs et le berbéré, pluviaux et repiqués, sont des céréales mineures; la fèverole, le pois chiche et le voandzou sont des légumineuses secondaires. On trouve aussi une petite production de tubercules, de patate douce, de pomme de terre et de manioc. Les arbres domestiqués fournissent des mangues, des agrumes, des goyaves et des bananes ; on y récolte aussi des nourritures sauvages : jujube, tamarin, savonnie.	
Sources principales de Revenus	Très Pauvres et Pauvres Vente de bois Travail agricole Travail de construction	Moyens et Nantis Vente de culture de rente Location d'équipement Petit commerce
Bétail	La possession de bétail est essentiellement de type sédentaire, bien que la zone fournisse un important point de passage pour les troupeaux de la zone de transhumance au nord qui sont menés vers les pâturages au sud :	
Les principaux chocs	Irrégularité des pluies Attaque de criquets sur les cultures Hausse des prix de céréales	

Zone TD 07 : Zone de transhumance		
Principales productions		
Principales Sources de Revenus	Très Pauvres et Pauvres Vente de produits de cueillettes Vente de bois Artisanat	Moyens et Nantis Vente de bétails (camelins, bovins) Petit commerce Vente de produit de lait Vente de gomme arabique
Bétail	On trouve dans la zone de transhumance toute la gamme du bétail courant: chameaux, bovins, moutons et chèvres	
Les principaux chocs	La mauvaise pluviosité, parfois très localisée, parfois plus étendue, touche les pâturages locaux d'année en année; Les épizooties sont la principale menace aux moyens d'existence de la population. En particulier, la trypanosomiase affecte les animaux chaque année Les chocs des marchés sont aussi un risque courant, qui sont particulièrement préjudiciables en cas de flambée des prix des aliments de base ou de chute des prix du bétail.	

Zone TD 08 : Agropastorale et de pêche		
Principales productions	Les principales cultures pluviales sont le mil pénicillaire sur les dunes et le maïs le long du fleuve et des wadis. Le blé est cultivé en contre-saison dans les polders et les wadis.	
Principales Sources de Revenus	Très Pauvres et Pauvres Travail journalier Vente de voies Artisanat	Moyens et Nantis Vente de céréale Vente de poissons Vente de bovins
Bétail	Dans la zone on y trouve de petit ruminant dans la majorité des ménages, sauf chez très pauvres, mais on ne trouve des bovins que chez les ménages moyens et mieux nantis.	
Les principaux chocs	Pluviométrie réduite, tardive ou irrégulière Oiseaux granivores Flambées des prix alimentaires	

Zone TD 09 : Cultures oasiennes, élevage camelin et exploitation du natron		
Principales productions	Des dattes dans les oasis et du Maraichages	
Principales Sources de Revenus	Très Pauvres et Pauvres Le travail journalier Vente de petit ruminant	Moyen et nantis Agriculture oasienne Vente de camelin
Bétail	Le pastoralisme nomade repose sur l'élevage camelin, bien qu'il s'accompagne de l'élevage de petit bétail dans lequel, en général, les chèvres dépassent largement les moutons. Sauf dans les oasis où on n'élève généralement des bovins.	
Les principaux chocs	Hausse des prix de denrée de base Maladie des animaux	

Profil réalisés et leur année de référence

Zone de moyens d'existence	Région/Département couverts	Année de référence
Zone 1 : Sud céréales culture de rente	Barh Sarah (Zone agricole)	Octobre 2012-septembre 2013
Zone 3 : Sud –centrale, céréales pluviale	Barh Signaka (Zone agricole)	Octobre 2012-septembre 2013
Zone 5 : Centrale agropastorale	BEG sud et Chaddra	Octobre 2010-septembre 2011
	Mangalmé (Agropastorale)	Octobre 2008-septembre 2009
	Way (Ngouri)	Octobre 2011-septembre 2012
	Fitri (agropastorale)	Octobre 2010-septembre 2011
Zone 6 : Est céréales pluviales et maraichère	Kimiti Agropastorale	Octobre 2010-septembre 2011
	Ouddai (Ouara, Assougha et Abdi	Octobre 2012-septembre 2013
Zone 7 : transhumance	BEG Nord (Sous préf de Mandjoura)	Octobre 2010-septembre 2011
	Batha Ouest (Agropastorale)	Octobre 2012-septembre 2013
	Biltine (agropastorale)	Octobre 2009-septembre 2010
Zone 8 : Agropastorale et pêche	Lac (Mandy)	Octobre 2011-septembre 2013
Zone 9 : Elevage camelin	BEG Nord (Sous pref de Salal et Dourgoulanga)	Juillet 2008-juin 2009

II. LES SCENARIOS DEVELOPPES

Le scenario développé dans le cadre de cette analyse repose sur les hypothèses ci-dessous:

- La saison des pluies 2016 serait normale dans les zones de moyens d'existence agro-pastorale et agricole,
- Les changements observés cette année dans les zones (pastorales, agricoles et agropastorales) analysées, sont dus aux événements marquants ci-dessous :

1- *Installation tardive des pluies:*

- Baisse de production laitière (Réduction de la période et de la quantité journalière)
- Réduction de tête de femelle lactante (manque du pâturage causant des avortements);
- Amaigrissement de bétail (baisse de prix)
- Réduction de superficies emblavées dans certaines zones agricole et agropastorale

2- *Arrêt précoce de la pluie*

- Une baisse importante de la production agricole;
- Baisse de prix et d'opportunité de mains d'œuvre agricole/récolte
- Baisse de la production laitière (réduction de la période)

3- *Insécurité dans les pays voisins (Nigeria, le Soudans, RCA et la Lybie)*

- Baisse de prix de bétail
- Baisse de prix et d'opportunité des mains d'œuvre locale (zone agropastorale et pêche)
- Diminution importante des envois des exodants et les transferts

4- *Une hausse importante de prix de céréales*

- Détérioration de terme d'échange (bétail/céréales)
- Diminution de pouvoir d'achat des ménages pauvres (terme d'échange main d'œuvre/céréales)

III. SITUATION ALIMENTAIRE ET PERPECTIVES

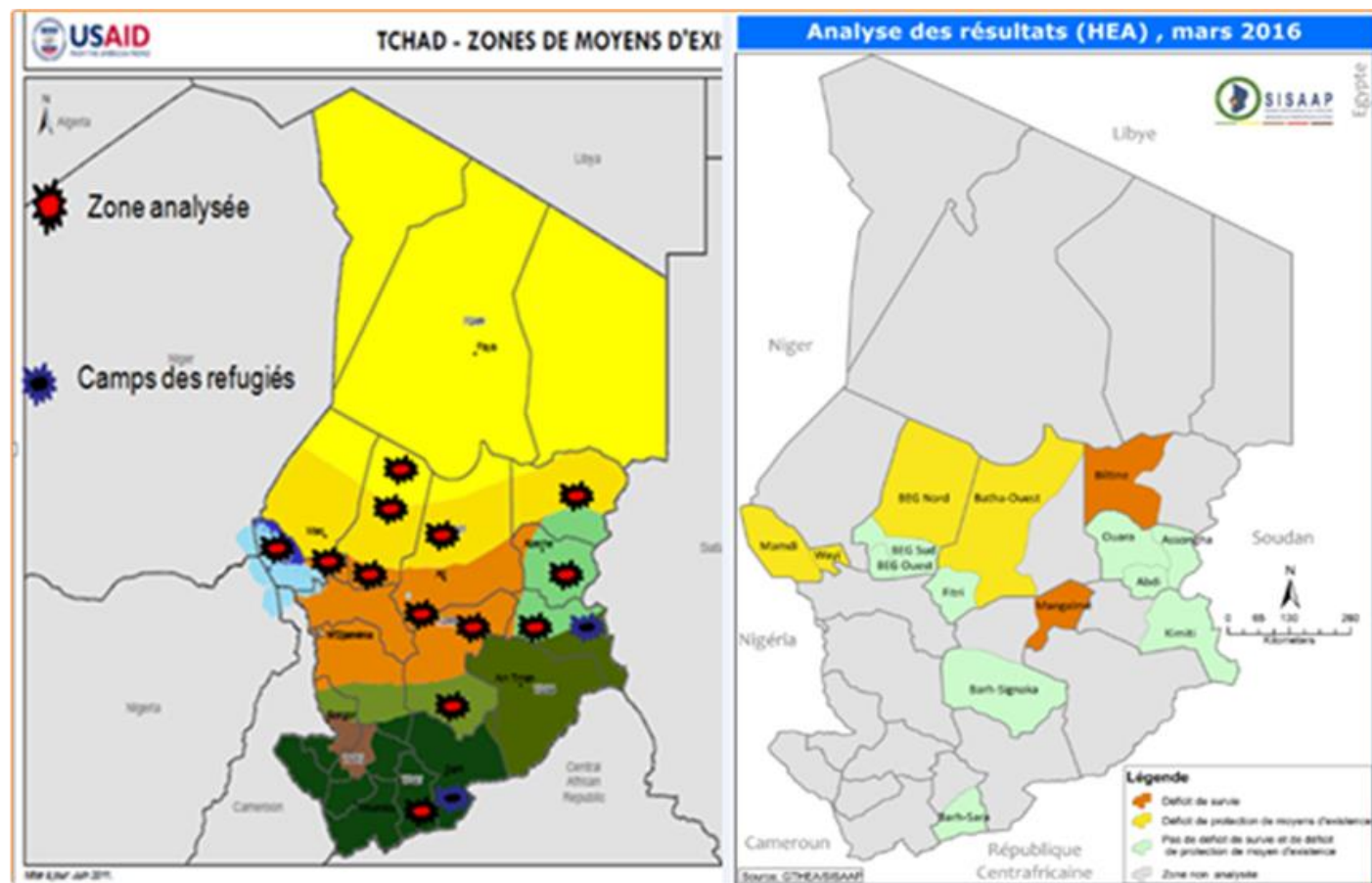
3.1- Période de couverture de l'analyse

Dans la zone où l'agriculture est dominante (agro-pastoral), l'analyse de l'année en cours s'étale d'Octobre 2015 au mois de Septembre 2016, alors que dans la zone, où le pastoralisme domine (zone pastorale), elle s'étale de Juillet 2015 à Juin 2016.

3.2- Analyse des résultats par zone de moyen d'existence et par département

Aux termes de l'analyse, il est ressorti que sur les 13 profils, six seront probablement en déficit dont deux en déficit de survie et quatre en déficit de protection de moyens d'existence. Il a été observé également une détérioration de moyens d'existence dans certaines zones. **L'unité de cette analyse est le département.**

Graphique 1 : Synthèse des résultats



Département en déficit de survie :

Des déficits de survies ont été observés dans les zones agropastorales de Mangalmé et Biltine. Il s'agit du département de Mangalmé et de Biltine avec un déficit de survie respectivement de 9% et de 4% qui affecte les ménages très pauvres. Ces déficits de survie sont principalement à la diminution de la production agricole et de baisse de prix de l'exode, mais également de la détérioration des termes de l'échange (bétail/céréales et salaire de main d'œuvre/céréales).

Département en déficit de Protection de Moyen d'existence :

Quatre départements seront touchés par un déficit de protection des moyens d'existence. Il s'agit de départements de : Mandy et Way dans la région de Lac, Barh El Gazal Nord dans la région du Barh EL Gazal et Batha Ouest dans la région de Batha. Pour ces derniers les déficits observés sont attribuables à la chute de la production agricole, de la production laitière, de revenu de l'exode et à une hausse de prix de denrées en période de soudure.

Départements sans déficit :

Neuf (9) départements ne seront probablement confrontés ni à un déficit de survie ni à un déficit de protection de moyen d'existence. Il s'agit de départements de : Barh Sara dans la région de Mandoul, Barh Signaka dans la région de Guera, Fitri dans la région de Batha, Kimiti dans la région de Sila et Wara, Abdi et Assougha dans la région de Ouaddai.

Les résultats sont présentés sous forme de graphique et tableau par département indiquant la situation des ménages sur la base de scénario par rapport à la situation de référence. **Les graphiques présentent les estimations du**

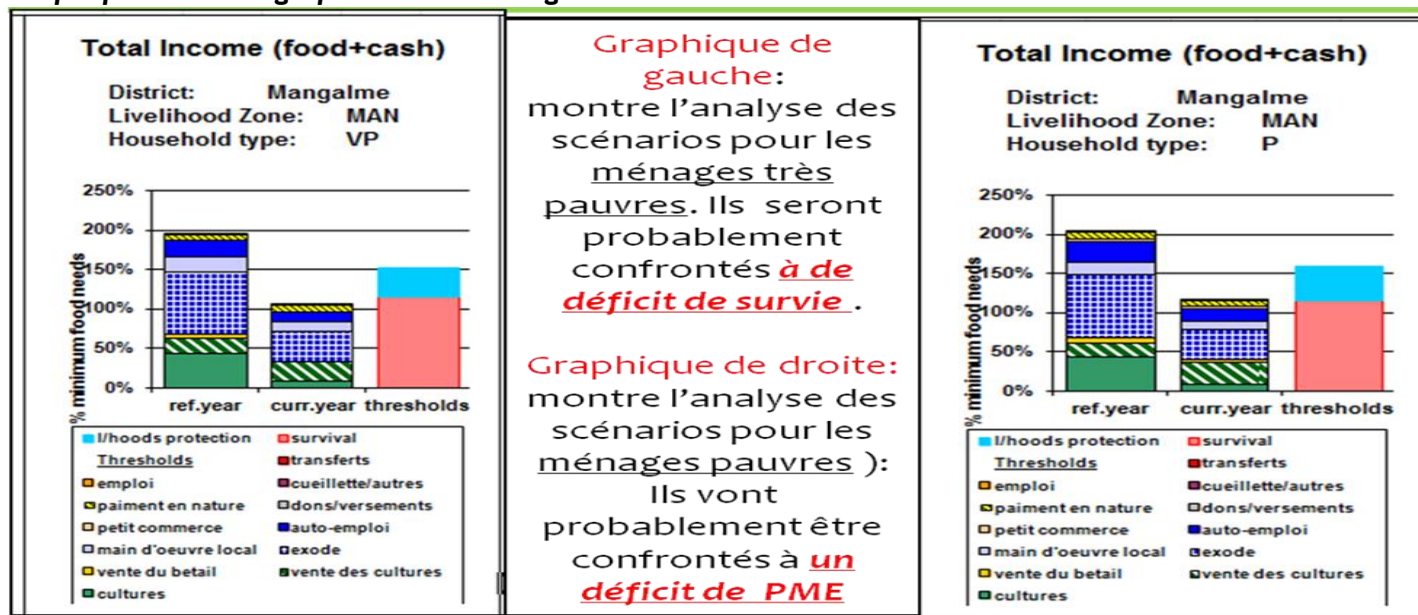
revenu total (consommation de nourriture et de revenu) pour l'exercice de l'année en cours et de référence. Celles –ci sont comparées aux seuils d'intervention (dans la barre de droite) afin de déterminer s'il existe un déficit cette année. La partie rose de la barre de seuil représente le seuil de survie, tandis que la section bleu pâle représente le seuil de protection des moyens de subsistance

Dans l'ensemble de treize (13) profils (15 départements) analysés, les résultats montrent que les ménages des six (6) profils (9 départements) ne seront probablement confrontés ni à un déficit de survie et ni celui de protection des moyens d'existence, mais leurs moyens d'existence seront probablement détériorés. Par contre les ménages de sept (7) autres zones (6 départements) seront probablement confrontés à des déficits, dont deux (2) en déficit de survie (Département de Mangalmé et Biltine respectivement dans la région de Guéra et Wadi Fira) et quatre (4) (Départements de Mandy et Way dans la région de Lac, Barh El Gazal Nord dans la région de Barh El Gazal et Batha Ouest dans la région de Batha) en déficit de protection de moyens d'existence (Figure dessous).

TD 05 : ZONE AGROPASTORALE DE MANGALME

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de zone agropastorale de Mangalmé (Département de Mangalmé). Les ménages très pauvres (26% de la population), graphique de gauche, vont probablement être confrontés à un déficit protection complète de moyens de subsistance et un léger déficit de survie de 9%. Par contre les ménages pauvres (30% de population) graphique de droite ne seront probablement pas confrontés à un déficit de survie mais à un déficit de protection de moyens d'existence de 42%.

Graphique 2 : zone agropastorale de Mangalmé



Ces déficits sont attribuables à l'installation tardive des pluies aggravée par un arrêt précoce occasionnant une baisse importante de production agricole (-83% sorgho, -92% sésame et arachide -75%). Ils sont aussi attribués: à une baisse importante de revenu tiré de l'exode en terme de prix (-69%) malgré l'augmentation de l'opportunité (+5%); cette baisse importante de prix de l'exode s'explique par une concurrence de main d'œuvre dans la région d'accueil; à l'insécurité dans les pays voisins qui a impacté négativement les prix de bétail (-54% bœuf et -14%) et à une hausse de prix de céréales en période de soudure (+55%).

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

Tableau I : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours (AC) et aux deux seuils (seuil de survie et de protection de moyens d'existence)

TOTAL	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
survival			116%			116%
l/hoods protection			37%			44%
cultures	43%	9%		44%	8%	
vente des cultures	20%	25%		17%	29%	
vente du betail	4%	0%		6%	3%	
exode	79%	38%		81%	38%	
main d'oeuvre local	19%	14%		16%	12%	
auto-emploi	22%	12%		26%	14%	
petit commerce	0%	0%		5%	3%	
paiement en nature	8%	8%		8%	8%	
cueillette/autres	2%	2%		2%	2%	
deficit: survie		9%			0%	
deficit: livelihoods protection		37%			42%	
total income	197%	106%	153%	205%	118%	159%

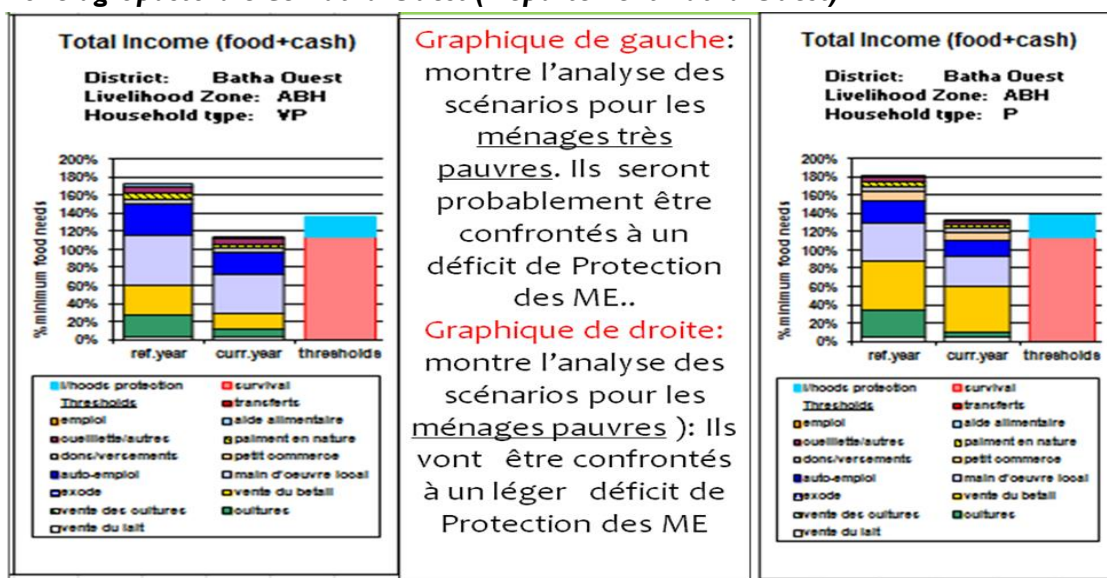
La contribution de propres cultures à la couverture des besoins énergétiques annuels qui représentait 43% pour des très pauvres et 44% pour les pauvres en année de référence est tombée pour ces deux groupes à 9% et 8%. Le revenu tiré de l'exode qui était de 79% pour les très pauvres et 81% pour les pauvres en année de référence est chuté pour les deux groupes à 38%. Celui de l'auto-emploi qui était de 22% et 26% respectivement pour les ménages très pauvres et pauvres est de 12% et 14%.

Malgré les options possibles pour l'expansion de revenus en espèces pour ces ménages et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de Mangalmé n'ont plus assez d'argent pour couvrir en même temps, les dépenses en denrées de base et en protection des moyens d'existence. Par contre les ménages pauvres arrivent à couvrir les dépenses des denrées de base mais ils n'ont pas assez d'argent pour couvrir celles de protection de moyens d'existence.

TD05 : ZONE AGROPASTORALE DE BATHA OUEST

L'analyse des résultats de zone agropastorale de Batha Ouest montre que les ménages très pauvres (22% de la population), comme l'indique le graphique de gauche sont susceptibles de faire face à un déficit protection de moyens de subsistance (23%) mais pas à un déficit de survie. Par contre, les ménages pauvres (23% de la population), sur le graphique de droite, seront probablement aussi confrontés à un très léger déficit de protection de moyen de subsistance (6%), mais pas à un déficit de survie.

Graphique 3: zone agropastorale de Batha Ouest (Département Batha Ouest)



L'installation tardive et arrêt précoce des pluies a impacté négativement la production agricole (-93% mil), le paiement en nature (-40% récolte) et la disponibilité des matières pour le tressage de natte, vanne etc. (auto-emploi de -30%). L'insécurité dans les pays voisins a engendré une baisse importante de prix de bétail (-24% bœuf, -25% chèvre et -23% mouton) et une hausse de prix de céréales en période de soudure (+43) sont à la base de ces déficits.

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

Tableau 2 : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours (AC) et aux seuils (seuil de survie et de protection)

TOTAL	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
survival			113%			113%
l/hoods protection			24%			25%
lait	4%	4%		6%	5%	
cultures	24%	8%		29%	6%	
vente du bétail	34%	18%		54%	50%	
dons/versements	5%	4%		6%	5%	
main d'oeuvre local	55%	44%		41%	33%	
auto-emploi	34%	25%		24%	17%	
petit commerce	0%	0%		10%	8%	
aide alimentaire	3%	3%		1%	1%	
paiement en nature	6%	4%		6%	3%	
transferts	0%	0%		0%	0%	
cueillette/autres	7%	6%		6%	5%	
deficit: survie		0%			0%	
deficit: livelihoods protection		23%			6%	
total income	172%	114%	137%	182%	133%	138%

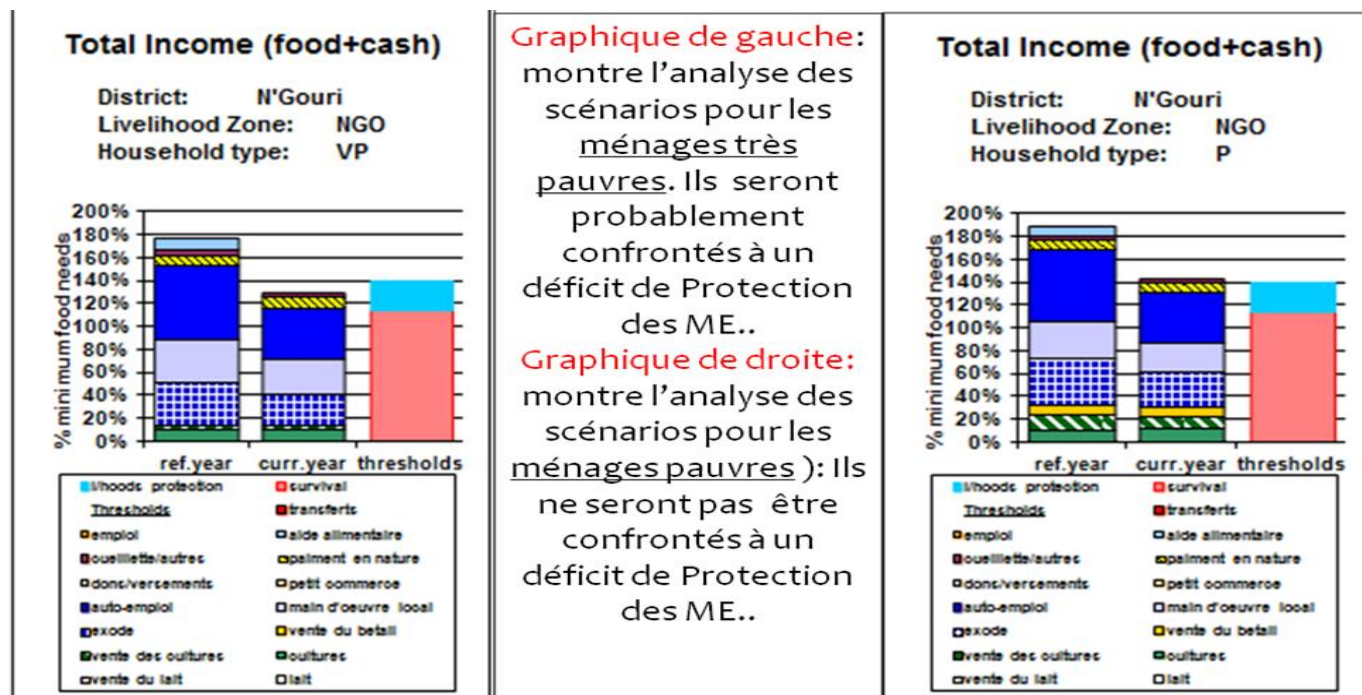
La contribution de propres cultures, vente de bétails, de main d'œuvre locale et de l'auto-emploi aux besoins énergétiques annuels qui représentaient respectivement 24%, 34%, 55% et 34% chez les ménages très pauvres et 29%, 54%, 41% et 24% seront tombés respectivement à 8%, 18%, 44% et 25% chez les très pauvres et 6%, 50%, 33% et 17% chez les pauvres.

Ceci montre que, malgré les options possibles pour l'expansion de certaines sources de revenus et de nourriture et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres et pauvres de Batha Ouest n'ont plus assez d'argent pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existence.

TD 05 : ZONE AGROPASTORALE DE NGOURI

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de zone agropastorale de Ngouri. Les ménages très pauvres, graphique de gauche seront probablement pas confrontés à un déficit de survie, mais à un léger déficit de protection de moyen d'existence. Par contre les ménages pauvres ne seront pas confrontés à un déficit ni de survie et ni de protection de moyen d'existence.

Graphique 4 :zone agropastorale de Ngouri (Département de Way/Sous Préfecture de NGouri)



Cette situation est attribuée à une baisse de production agricole (mil -7%), de revenu de l'exode (-25%), une baisse de prix de bétail (-13% bœuf, -7% chèvres), une baisse de prix d'exode (-25%) et une hausse de prix de céréales en période de soudure (+35). Ces baisses s'expliquent par l'installation tardive et l'arrêt précoce des pluies et à l'insécurité dans les pays voisins.

Tableau 3 : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours (AC) et aux seuils (seuil de survie et de protection)

	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
TOTAL						
survival			115%			115%
l/hoods protection			25%			25%
cultures	11%	11%		11%	11%	
vente des cultures	4%	3%		14%	11%	
vente du betail	0%	0%		7%	8%	
exode	37%	27%		42%	30%	
main d'oeuvre local	38%	31%		32%	27%	
auto-emploi	64%	45%		62%	44%	
petit commerce	0%	0%		0%	0%	
aide alimentaire	10%	0%		9%	0%	
paiement en nature	9%	9%		8%	8%	
transferts	0%	0%		0%	0%	
cueillette/autres	5%	4%		4%	4%	
deficit: survie		0%			0%	
deficit: livelihoods protection		10%			0%	
total income	177%	130%	140%	190%	143%	140%

La contribution d'exode, de main d'œuvre locale et auto-emploi aux besoins énergétiques annuelles qui représentaient respectivement 37%, 38% et 64% chez les ménages très pauvres et 42%, 32% et 62% seront tombés

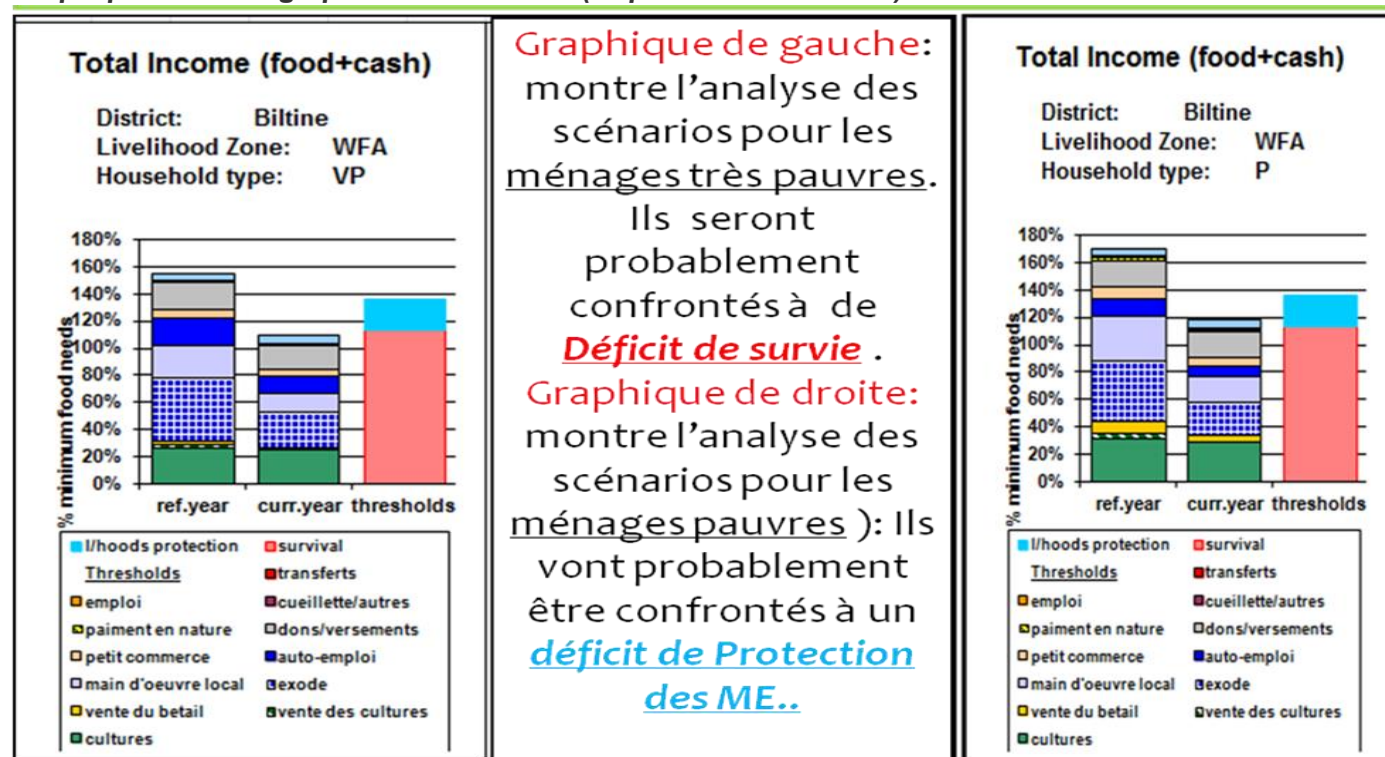
respectivement à 27%, 31% et 45% chez les très pauvres et 30%, 27% et 44% chez les pauvres.

Malgré Les options possibles pour l'expansion de certaines sources de revenus et de nourriture et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de Ngouri n'ont plus assez d'argent pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existence. Par contre les ménages pauvres ont assez d'argent pour couvrir en même temps, les dépenses en denrées de base et en protection des moyens d'existence.

TD07 : ZONE DE TRANSHUMANCE DE BILTINE

L'analyse des résultats pour les ménages de la zone agropastorale de Biltine révèle que Les ménages très pauvres (27% de la population), graphique de gauche sont susceptibles de faire face à un déficit protection complète de moyens de subsistance et un léger déficit de survie (4%). Par contre, les ménages pauvres (23% de la population), graphique de droit, seront probablement confronté à un déficit de protection de moyen de subsistance (18%), mais pas de déficit de survie.

Graphique 5 : zone agropastorale de Biltine (Département de Biltine)



Cette situation est attribuée à des baisses de : production agricole (sorgho -91% et mil -10%) ; de revenu en terme d'opportunité d'auto-emploi (-30%), de petit commerce (-25%) et des envois des immigrants (-30%) ; prix de l'exode (-44%) et de bétail (-44% bœuf, -30% mouton, -14% chèvre). A cela s'ajoute une hausse de prix de céréales en période de soudure (+40).

Cette baisse importante de la production agricole dans cette zone s'explique par une installation tardive et à un arrêt précoce de la pluie. L'on note aussi un désintéressement de la culture du sorgho aux profits de la culture du mil. Une baisse importante de la superficie emblavée de la culture de sorgho par rapport de l'année de référence a été observée. La baisse de revenu tiré de l'exode, des envois des immigrants et de la vente de bétail est du surtout à l'insécurité dans les pays voisins (Lybie, Soudan et Nigéria). Celle de l'auto-emploie s'explique par restriction de la vente de bois de chauffe et à cela s'ajoute la distance ; mais il est important de signaler que le prix de la vente des bois de chauffe à augmenter de 50%.

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

Tableau 4: Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours (AC) et aux deux seuils (seuil de survie et de protection de moyens d'existence)

	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
TOTAL						
survival			114%			114%
l/hoods protection			23%			23%
lait	0%	0%		2%	2%	
cultures	26%	25%		30%	27%	
vente des cultures	3%	0%		3%	0%	
vente du bétail	3%	2%		9%	5%	
dons/versements	19%	19%		19%	18%	
exode	47%	26%		45%	24%	
main d'œuvre local	24%	14%		32%	18%	
auto-emploi	19%	12%		12%	8%	
petit commerce	7%	5%		10%	7%	
aide alimentaire	6%	6%		5%	5%	
paiement en nature	1%	1%		1%	1%	
cueillette/autres	0%	0%		2%	2%	
deficit: survie		4%			0%	
deficit: livelihoods protection		23%			18%	
total income	156%	110%		171%	118%	

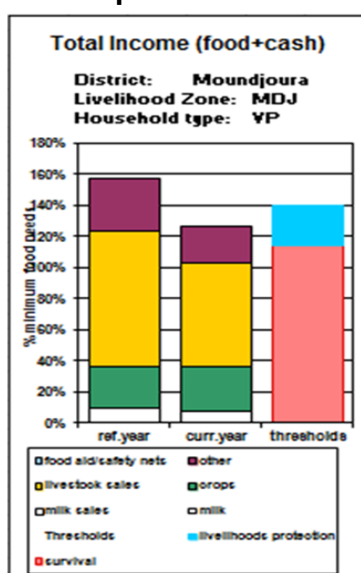
La part de revenus tirés de l'exode, main d'œuvre locale et de l'auto-emploi qui représentait respectivement 47%, 24% et 19% pour les ménages très pauvres et 45%, 32% et 12% pour les pauvres en année de référence est tombée à 26%, 14% et 12% pour les très pauvres et à 24%, 18% et 8% pour les pauvres.

Malgré les options possibles pour l'expansion de certaines sources de revenus et de nourriture pour ces ménages et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de Biltine n'ont plus assez d'argent pour couvrir en même temps, les dépenses de denrées de base et de protection des moyens d'existence. Par contre les ménages pauvres arrivent à couvrir les dépenses des denrées de base mais ils n'ont pas assez d'argent pour couvrir celles de protection de moyens d'existence.

TD07 : ZONE DE TRANSHUMANCE MANDJOURA:

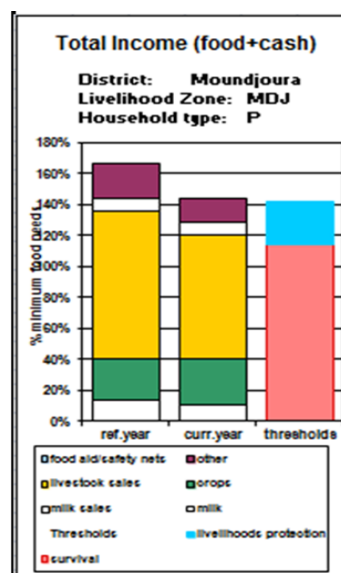
Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de zone pastorale de Mandjoura. Les ménages très pauvres (22% de la population), graphique de gauche, et les ménages pauvres (27% de la population), graphique de droite, seront probablement en déficit de protection de moyen de subsistance, mais pas de déficit de survie.

Graphique 6 : Zone pastorale de Mandjoura



Graphique de gauche: montre l'analyse des scénarios pour les ménages très pauvres.

Ils seront probablement confrontés à un déficit de protection de ME. **Graphique de droite:** montre l'analyse des scénarios pour les ménages pauvres: Ils ne vont pas probablement être confrontés à un léger déficit de Protection des ME..



Le manque de pâturage causé par une installation tardive des pluies a fortement affecté la reproduction du cheptel (-5%) mais aussi la production laitière (-10%), une baisse de prix de bétail (-20% chameau, -13% bœuf et -8% chèvre) du à l'insécurité dans les pays voisins (Nigéria, Lybie) et une hausse de prix de céréales en période de soudure (+35) sont à la base de ces déficits.

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

Tableau 5 : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours (AC) et aux deux seuils (seuil de survie et de protection de moyen d'existence)

TOTAL	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
survival			114%			114%
livelihoods protection			26%			28%
milk	9%	7%		13%	10%	
crops	27%	29%		27%	29%	
crop sales	0%	0%		0%	0%	
livestock sales	87%	66%		95%	81%	
other	34%	24%		23%	15%	
deficit: survival		0%			0%	
deficit: livelihoods protection		13%			0%	
total income	157%	126%		167%	143%	
			140%			141%

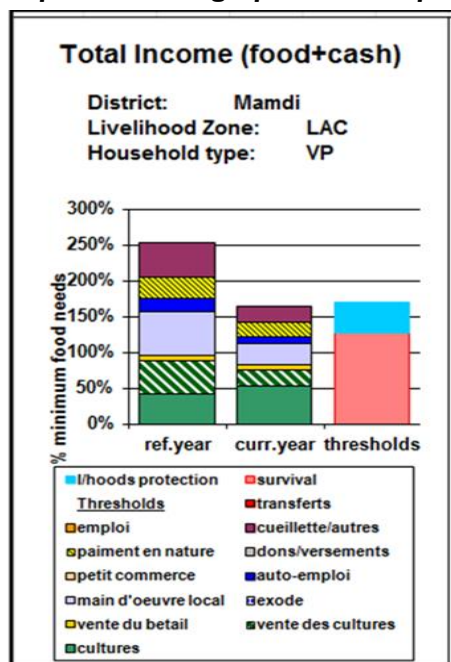
La contribution du lait à la couverture des besoins énergétiques annuels qui représentait 9% pour des très pauvres et 13% pour les pauvres en année de référence est tombée respectivement pour ces deux groupes à 7% et 10%. Le pouvoir d'achat des pasteurs a diminué avec la détérioration des termes de l'échange (hausse de prix de denrées de base et baisse de prix de bétail) et à cela s'ajoute une baisse de revenu tiré des envois des immigrants (34% contre 24% et 23% contre 15% respectivement pour ménages très pauvre et pauvres).

L'option possible pour l'expansion des revenus en espèces pour ces ménages est la vente d'au moins d'une tête de plus de bétail sans toucher le noyau reproducteur. Malgré cette vente et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de Mandjoura n'ont pas assez d'argent pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existence. Par contre les ménages pauvres ont assez d'argent encore pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existences.

TD08 : ZONE AGROPASTORALE ET PECHE DE LAC (MAMDI) :

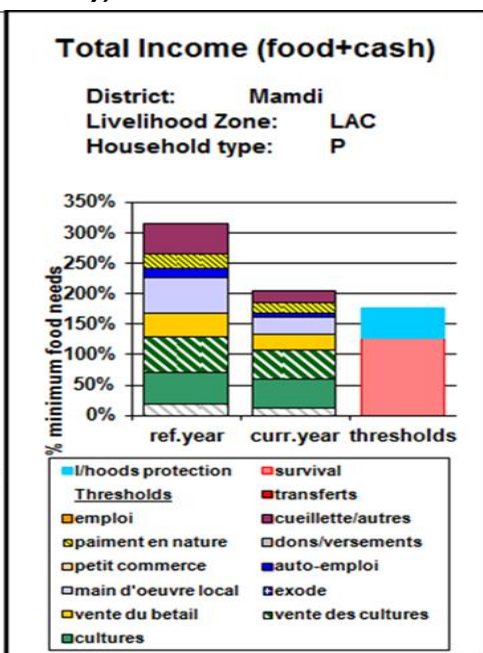
Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et aisés de zone agropastorale et pêche. Les ménages très pauvres, graphique de gauche seront probablement confrontés à un déficit de protection de moyen d'existence mais pas de déficit de survie. Par contre les ménages pauvres ne seront pas confrontés à des déficits ni de survie et ni de protection de moyen d'existence.

Graphique 7 : zone agropastorale et pêche de Lac (Département de Mandy)



Graphique de gauche: montre l'analyse des scénarios pour les ménages très pauvres. Ils seront probablement être confrontés à un déficit de Protection des ME..

Graphique de droite: montre l'analyse des scénarios pour les ménages pauvres: Ils ne vont probablement être confrontés à un déficit de Protection des ME..



L'installation tardive et l'arrêt précoces des pluies et aussi surtout l'insécurité ont impacté négativement la production agricole (-57% mil, -38% maïs pluvial, -40% blé et -26% patate) de la zone. Une baisse importante de superficie emblavée de culture de mil a été observée dans le secteur de Bagsola théâtres de l'insécurité. Cette insécurité a également perturbé les circuits commerciaux de la zone. L'une des conséquences est la baisse importante de prix de bovins (-48%) et de moutons (-33%). L'interdit de la pêche au lac a impacté négativement le revenu tiré de cette activité, une baisse d'opportunité de 70%. Une concurrence des mains d'œuvre locale a été observée. Ceci est du surtout aux afflux massifs des retournés et réfugiés. Cette concurrence de main d'œuvre a engendré une baisse d'opportunité de travaux champêtre (-20%) et de paiement en nature (-30%). Une hausse de prix de céréales en période de soudure (+44) serait observée. Tous ces facteurs seront à la base de ce déficit de protection de moyen d'existence des ménages pauvres.

Tableau 6 : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours (AC) et aux seuils (seuil de survie et de protection)

TOTAL	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
survival			126%			126%
l/hoods protection			45%			54%
lait	1%	1%		1%	1%	
vente du lait	0%	0%		16%	11%	
cultures	40%	52%		52%	48%	
vente des cultures	46%	22%		57%	49%	
vente du bétail	7%	9%		40%	26%	
exode	0%	0%		0%	0%	
main d'oeuvre local	62%	29%		57%	27%	
auto-emploi	19%	10%		16%	8%	
paiement en nature	30%	21%		23%	16%	
cueillette/autres	47%	22%		50%	19%	
deficit: survie		0%			0%	
deficit: livelihoods protection		8%			0%	
total income	252%	164%		314%	205%	
			172%			180%

La contribution de main d'œuvre locale, auto-emploi, de paiement en nature et cueillette/pêche aux besoins énergétiques annuelles qui représentaient respectivement 62%, 19%, 30% et 47% chez les ménages très pauvres et 57%, 16%, 23% et 50% seront tombé respectivement à 29%, 10%, 21% et 22% chez les très pauvres et 27%, 8%, 16% et 19% chez les pauvres.

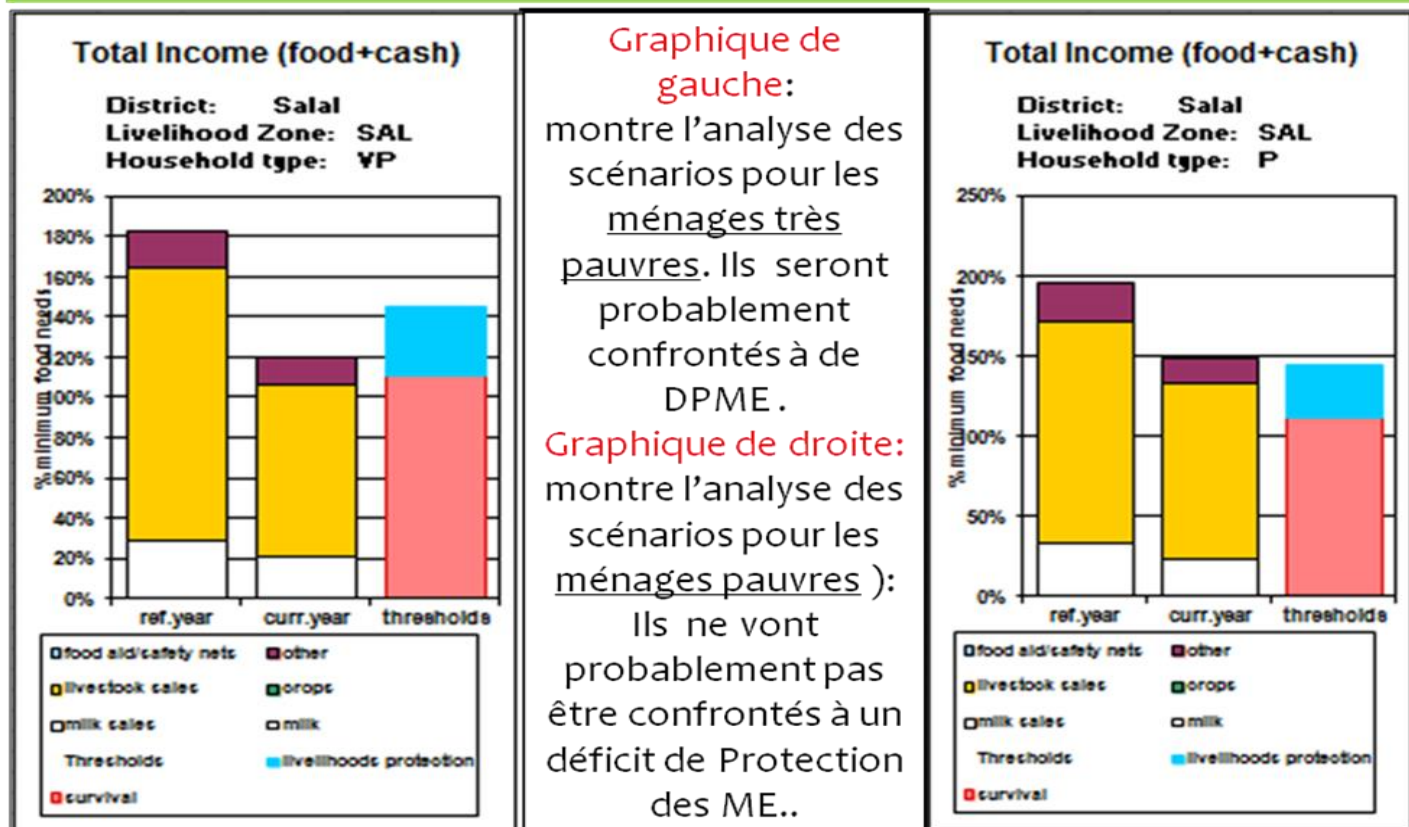
.Malgré Les options possibles pour l'expansion de certaines sources de revenus, de nourriture et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de Mandy n'ont pas assez d'argent pour couvrir les dépenses en protection des moyens d'existence. Par contre les ménages pauvres ont assez d'argent pour couvrir en même temps, les dépenses en denrées de base et en protection des moyens d'existence.

Il est important de signaler ici que les ménages aisés semblent être directement les plus frappés par la baisse des prix de bétail et le revenu tirés de commerce. Et connaissance l'interdépendance entre les ménages aisés et les ménages pauvres, il est important de faire un suivi rapproché de la situation alimentaire et nutritionnelle dans cette zone

TD 09 ZONE D'ELEVAGE CAMELIN DE SALAL

L'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de la zone pastorale de Salal montre que les ménages très pauvres (21% de la population), graphique de gauche sont susceptibles de faire face à un déficit protection de moyens de subsistance. Par contre, les ménages pauvres (25% de la population), graphique de droit, ne font pas face à un déficit de protection de moyen de subsistance.

Graphique 8 : zone pastorale de Salal



Une baisse du nombre de femelle lactantes (- 10) et de la production journalière de lait (-25), une baisse de prix de bétail (-10% chameau,-6% mouton et -14% chèvre), baisse de versement des exodants (opportunité -10%) et une hausse de prix de céréales en période de soudure (+65) sont à la base de ces déficits.

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consigné dans le tableau ci-dessous. Les stratégie d'adaptation de moindre cout sont prises en compte dans les changements observés ici.

Tableau 7 : Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils (seuil de survie et de protection des moyens d'existence)

	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
survival			111%			111%
livelihoods protection			34%			33%
milk	29%	20%		33%	23%	
livestock sales	135%	86%		138%	110%	
other	18%	13%		24%	16%	
deficit: survival		0%			0%	
deficit: livelihoods protection		25%			0%	
total income	182%	120%		195%	149%	
			145%			144%

La contribution du lait à la couverture des besoins énergétiques annuels qui représentait 29% pour des ménages très pauvres et 33% pour les pauvres en année de référence est tombée respectivement pour ces deux groupes à 20% et 23%. Le pouvoir d'achat des pasteurs a diminué avec la détérioration des termes de l'échange (hausse de prix de denrées de base et baisse de prix de bétail).

En l'année de référence, le pic de production laitière du bétail pendant l'hivernage (juillet – septembre) permet une nette amélioration de la couverture des besoins nutritionnels chez les ménages même les plus pauvres. Durant cette période, les ménages les plus pauvres bénéficient d'emprunt d'animaux lactants des ménages nantis et moyens pour profiter du lait pendant l'hivernage tout en assurant leur entretien sans autre forme de paiement en contrepartie. Par contre cette année, la longue soudure pastorale due à une installation tardive des pluies a occasionné une baisse de la production laitière. Cette baisse peut être expliquée par le décalage du calendrier de production laitière, la réduction du nombre de femelles lactantes et la quantité produite par jour.

A la fin de l'hivernage, les termes de l'échange sont les plus favorables pour les éleveurs du fait des prix intéressants sur les marchés du bétail en bonne condition physique et du prix de vente faible des céréales (forte disponibilité des céréales sur le marché du fait des récoltes). C'est à cette période que les pasteurs mettent à profit pour constituer d'importants stocks de céréales. Le contraire est observé cette année. Malgré la bonne condition physique des animaux le prix du bétail est en baisse. Le prix de vente de céréales est en hausse. D'où les termes de l'échange sont les plus défavorables pour les éleveurs. Cette baisse de prix de bétail est due principalement à l'insécurité dans les pays voisins.

La seule possibilité pour l'expansion des revenus en espèces pour ces ménages est la vente d'au moins d'une tête de plus de bétail sans toucher le noyau reproducteur. Malgré cette vente et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de salal n'ont pas assez d'argent pour couvrir les dépenses en protection des moyens d'existence (déficit de protection de moyen d'existence). Par contre les ménages pauvres peuvent encore couvrir les dépenses en protection des moyens d'existences.

IV. RESUME DES RESULTATS PAR RAPPORT AUX DEUX SEUILS

Zones	GSE affectés	Déficit de Survie	Déficit de PME	Classification	Période du déficit / Commentaires
Tchad					
TD01 (MDL)		-	-		Pas de déficit
TD03 (MEL)		-	-		Pas de déficit
TD04 (RDS)		-	-		Pas de déficit
TD05 (MAN)	Très Pauvres	Mangalme (9%)	Mangalme (30%)		janvier -> Avril 2016 + Aout.+Sept. 2016
	Pauvres	Mangalme (0%)	Mangalme (42%)		fevrier -> Avril 2016 + Jull -> Sep. 2016
	Moyens	-	Mangalme (18%)		Jull - Sept. 2016
TD05 (FIT)		-	-		Pas de déficit
TD05 (MSR)		-	-		Pas de déficit
TD05 (NGO)	Tres pauvres	-	Ngouri (10%)		janvier + Avril 2016 + sept 2016
	Pauvres		Ngouri		Pas de déficit
TD06 (OUA) – Ouara					Pas de déficit
TD06 (OUA) –					Pas de déficit

Abdi					
TD06 (OUA) - Assougha					Pas de deficit
TD 07 (MOU)	Très Pauvres	-	Moundjoura A (13%)		Jull to Septembre 2015
	Pauvres	-	Moundjoura (0%)		Pas de deficit
TD 07 (ABH)	Très Pauvres	-	Batha Ouest (23%)		Dec. -> Sept. 2016
	Pauvres	-	Batha Ouest (6%)		Fev-sept 2016
TD 07 (WFA)	Très Pauvres	- Biltine 7 %	Wadi Fira (4%)		Aout. + Sept. 2016
	Pauvres	-	Wadi Fira (18%)		Avril + Juil-Sept. 2016
TD08 (LAC)	Très Pauvres		Mamdi (8%)		sept 2016
TD09 (SAL)	Très Pauvres	-	Salal(25%)		Jull 2015 au Juin 2016

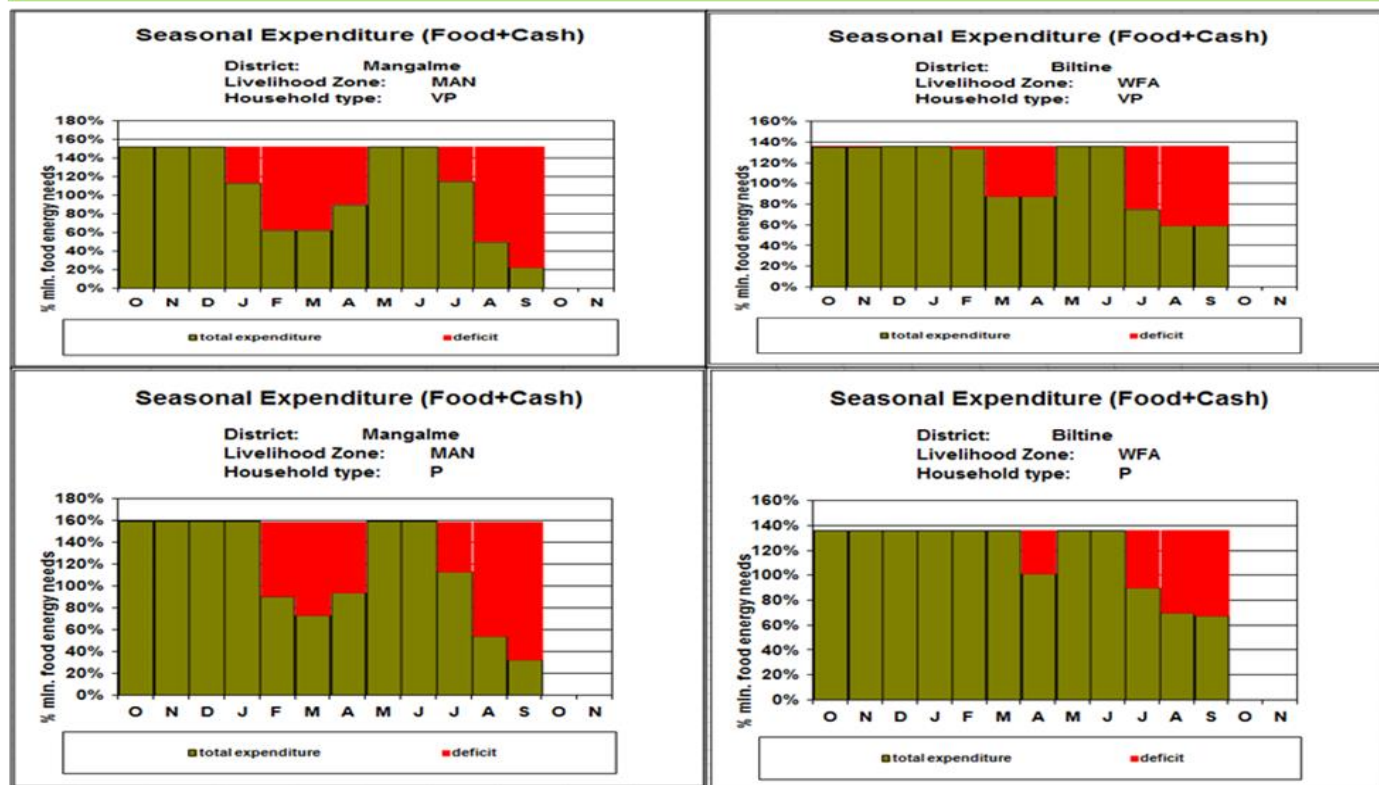
V. SAISONNALITE DES DEFICITS

Les calendriers saisonniers de consommation / dépense ont été créés en combinant des informations sur le revenu total avec les données de calendrier saisonnier montrant où différentes sources de nourriture et d'argent sont disponibles.

Les graphiques ci-dessus montrent l'évolution projetée de la consommation / dépenses, par mois, de octobre 2015 à septembre 2016 pour les zones agropastorales de Mangalmé et Biltine. Les périodes où les ménages, n'ont plus assez d'argent pour couvrir en même temps, les dépenses en denrées de base et en protection des moyens d'existence, sont indiquées en rouge.

Les résultats présentés ci-dessous suggèrent que les déficits de survie et de protection des moyens de subsistance des ménages très pauvres dans la zone agro-pastorale de Mangalmé sont susceptibles d'avoir commencé très tôt, dès le mois janvier 2016 ; par contre dans la zone agropastorale de Biltine, ces déficits sont susceptibles de tomber dans la période de mars-avril et de juillet - septembre 2015, le pic de la soudure pastorale et agricole.

Saisonnalité du déficit à Mangalmé et Biltine



V. CONCLUSION

D'une manière générale, l'atelier s'est déroulé dans de bonnes conditions avec une participation active de la part des partenaires qui ont pris part à l'atelier. Et il est à constater que les résultats de cette analyse sont très sensibles à la variation de prix des aliments de base. De ce fait dans les mois à venir une surveillance attentive des prix des céréales par rapport à l'évolution des sources de revenus est essentielle pour comprendre la situation de ménages cette année et être en mesure d'anticiper.

D'autres scénarios peuvent être analysés si des informations supplémentaires deviennent disponibles ou si les décideurs voudraient comprendre la vulnérabilité à différents types de chocs